

En nous rassemblant ici ce soir, nous nous sommes regroupés autour du feu nouveau, nous avons pénétré dans la cathédrale sombre à la lueur du cierge pascal. Puis la lumière des cierges s'est communiquée, propagée, nous avons pu rejoindre une place et voir apparaître notre assemblée du lumières multiples. Nous sommes passés de la pénombre à la douce lumière des cierges. C'est un signe de ce qu'est la vie chrétienne, un passage des ténèbres du monde à la lumière du Christ ressuscité. Les textes de ce soir nous montrent le **passage vers la lumière de Dieu** : au tombeau, dans la genèse, à l'exode et au Baptême.

Ces femmes qui de grand matin viennent au tombeau pour pleurer et honorer le corps de Jésus qu'elles y ont vu ensevelir l'avant-veille, elles sont tristes, craintives, désespérées. Elles cherchent Jésus parmi les morts. Quand elles reviennent du sépulcre, elles sont empressées et pleines d'audace et elles ne craignent pas d'être taxées de délire et d'affabulation en annonçant aux Apôtres que Jésus est ressuscité. Elles sont passées de la crainte à l'audace, de la tristesse à la joie. Que s'est-il passé en elles ? **Un passage !** Le passage décisif ! C'est le souvenir des paroles de Jésus qui a changé leur cœur. C'est la mémoire de ce qu'il avait annoncé qui leur donne de lire les signes et d'entrer dans la foi en la résurrection.

Le si beau récit de la Création nous montre que Dieu fait exister le monde en le tirant du chaos. Il crée un monde ordonné, intelligible. Ce monde est un jardin habité, tourné vers la vie et confiée à l'homme. La création est **passage des ténèbres et du chaos à la lumière et à la vie**. A nous d'y coopérer.

Lorsque le Seigneur a choisi de délivrer les hébreux de l'oppression des égyptiens, il a constitué un peuple. Sous la conduite de Moïse, il les a rassemblés, guidés et délivrés. C'est un peuple entier qu'il a fait traverser la mer à pieds secs. Il l'a fait passer de la peur à la confiance, de l'esclavage à la liberté, de la défaite à la victoire. A la fin de la nuit, c'est un peuple qui est sorti vivant du milieu des eaux en chantant la gloire de son Dieu, un peuple nouveau, un **peuple du passage**.

De nouveau Dieu promet à son peuple en Exil parmi les nations, une nouvelle naissance. Alors que les fils d'Israël vivaient selon l'esprit du monde païen où ils avaient été disséminés, Dieu vient à leur secours. Par le prophète Ezéchiel, il leur annonce qu'il les rassemblera, les purifiera, les renouvellera avec un cœur capable d'aimer selon son cœur. Il en fera un peuple vivant et lui donnera son Esprit. Le retour sera un **passage vers la vie dans l'Esprit Saint**.

Comme il nous est difficile de passer quand se présente la peur, le danger, l'inconnu ou l'incertain ! On préfère toujours rester sur la rive, sur le chemin large, que d'avancer sur le passage périlleux, étroit, glissant ou vertigineux. Si on cède à la peur du terrorisme, du Covid ou de la guerre, on reste chez soi. Si on a peur de l'autre, de sa religion, de sa culture, on s'isole et on s'enferme. Si on craint d'être jugé ou critiqué, on ne témoigne pas de sa foi. Souvenons-nous de François d'Assise qui a eu tant de mal à s'approcher d'un lépreux.

Oui **le passage de la foi est coûteux** mais nous avons la chance ce soir d'accompagner Aida, Kevin, Carla, Ernad, Idène, Massa, Céline et Amélia dans l'événement de leur Baptême. Grâce à eux, nous nous rappelons que nous sommes déjà passés à la foi au jour de notre Baptême. Pour entrer dans la foi, nous l'avons vu avec les femmes au tombeau, avec le peuple traversant la mer rouge, ou l'Exil, il nous faut **passer par le lieu de la mort**. C'est bien ce qui se produit au jour du Baptême. « Par le Baptême qui nous unit à la mort du Christ nous avons été mis au tombeau avec lui » dit St Paul.

Pour naître à la vie en Jésus-Christ, pour nourrir notre foi et en vivre, nous passons **par le lieu de la mort pour naître à la vie**. Ce lieu de mort et de vie, c'est la Pâque du Christ. Cette nuit, le vieil homme meurt pour que naisse dans le Christ l'homme nouveau.

Prenons conscience ce soir, grâce aux catéchumènes qui seront baptisés dans un instant combien nous sommes rendus forts dans la foi et la vie en Jésus ! Qu'est-ce qui peut nous arrêter ? Qu'est-ce qui va nous empêcher maintenant de communiquer aux autres, à la périphérie comme dit notre pape François, dans la douceur et la paix, le message de vie qui nous habite ?

Maintenant nous comprenons mieux le sens du mot Pâque ! En hébreu Pâque veut dire 'passage'. L'événement du Baptême est un passage. Il fait de nous des vivants en Jésus et il nous attache à l'Eglise qui est un **peuple du passage**. Nous sommes un peuple en marche, qui est passé de la mort à la vie en Jésus, et qui est porteur de la Bonne Nouvelle du Christ pour tout homme !